

(Rappelons qu'Ossinsky fut placé l'an dernier à la tête du Département de statistique après un des épisodes les plus ahurissants de l'interminable lutte intestine du Parti : la révocation du statisticien Popov coupable d'avoir établi — ou laissé faire — des statistiques utiles à Kamenev pour son argumentation et la fabrication de nouvelles « statistiques » sur commande (!), favorables à la thèse... du Secrétariat.)

Les renseignements à l'usage du bourrage de crânes ne trompent pas la bourgeoisie, de mieux en mieux informée sur les choses russes, grâce aux publications soviétiques elles-mêmes ; ils ne trompent pas non plus la grande majorité de la classe ouvrière, confiante dans les informations de ses dirigeants réformistes ; en définitive, ils ne servent à tromper que les petites minorités ouvrières communistes.

Singulier résultat d'un laborieux et coûteux effort de propagande...

Le plus curieux, c'est que nos camarades russes finissent par se tromper eux-mêmes, deviennent dupes de leur propre jeu, et se ménagent de pénibles surprises.

A quoi bon se donner tant de mal pour en imposer au public alors qu'il suffit de prendre la *Pravda*, le *Troud*, et dix autres journaux communistes pour y puiser la plus riche documentation contredisant les affirmations officielles ?

Trêve donc de ces procédés dignes du Marché de la Soukharevka. On peut ruser entre diplomates, on ne badine pas avec les grands intérêts de classe. La falsification des statistiques, — ou leur accommodement dit habile, — peut procurer de petits succès d'une minute ; mais les faits économiques restent les faits, avec lesquels il faudra toujours compter.

Quel reniement du marxisme que l'oubli de vérités aussi élémentaires.

Décrépidité ?

On a inauguré le 25 avril, à Marseille, le souterrain du Rove, section du canal de Marseille au Rhône, ouvrage de génie civil d'une grande envergure, dont voici les caractéristiques (*Temps* du 27) :

« Ce souterrain est un ouvrage vraiment magnifique. Sa longueur est de 7 kilomètres 200, presque le double de celle du tunnel de la voie ferrée. Sa largeur est de 22 mètres ; sa hauteur de 15 mètres 40, depuis le fond de la cuvette, creusée à 4 mètres, jusqu'au sommet de la voûte, ce qui lui donne la plus grande section du monde, 320 mètres carrés par mètre courant, soit six fois la section d'un tunnel ordinaire de chemin de fer. Une précision numérique suffira à synthétiser la grandeur de l'effort accompli : les déblais extraits du souterrain représentent 2.300.000 mètres cubes, soit près de deux fois les déblais retirés des deux tunnels accouplés du Simplon. Tout le canal au surplus constitue une production gigantesque, dont la dépense totale atteindra 300 millions. »

Si la chose se passait en Russie... (voir plus haut).

Mais l'*Humanité* a trouvé un moyen bien simple de ... n'avoir pas à expliquer ce nouveau signe de décrépitude du capitalisme.

Elle n'en parle pas.

C'est simple, mais il fallait y penser.

Il n'y a pas de souterrain du Rove : ainsi le veut la « bolchévisation », le « léninisme ».

Tout va mal pour la bourgeoisie. Celui qui croit à l'existence du canal de Marseille au Rhône est un contre-révolutionnaire.

Aux calendes

Le Congrès des Soviets tenu en Avril a décidé de ne se tenir désormais que tous les deux ans...

Combien cette simple nouvelle en trois lignes ne peut-elle pas suggérer de réflexions !

Celles-ci, par exemple :

A quoi bon prendre cette décision puisque le Secrétariat du Parti réunit le Congrès quand bon lui semble ? A-t-on tenu un Congrès l'an dernier, alors que la Constitution stipule une convocation annuelle du Congrès ?

Pourquoi décider de se réunir tous les deux ans plutôt que tous les dix ans, puisque le Secrétariat du Parti peut, dans deux ans, si l'état de choses actuel ne change pas, ajourner le Congrès *sine die*, et puisqu'il peut, dans huit jours, si tel est son bon plaisir, convoquer un Congrès sur mesure ?

Enfin, quel intérêt tout cela a-t-il puisque le Congrès n'est qu'une Chambre d'enregistrement aux ordres du Secrétariat ?

Chacun son tour

La *Pravda* du 13 mai publie une décision du Comité central du P. C. russe déférant Zinoviev à la Commission de Contrôle.

Motif : Zinoviev s'est permis, dans un discours prononcé le 9 mai, de critiquer la politique du Secrétariat du Parti.

Inutile de dire que la Commission de contrôle prononcera la condamnation que lui dictera ce même Secrétariat.

Inutile d'ajouter qu'on ne fait pas connaître le discours incriminé, alors que l'imprudent orateur est traité de la plus sévère façon.

Inutile, enfin, de rappeler que les motions très « spontanées » adoptées un peu partout par des gens qui ignorent tout de la chose, exigeant le châtement exemplaire du coupable, sont toutes inspirées par l'omni-présent Secrétariat.

On connaît toute cette procédure. Il y a beau temps qu'elle ne trompe plus personne.

Tout va bien

Un des grands hommes de la « bolchévisation » des années 1924 et suivantes, Rosenberg, député au Reichstag, a quitté le Parti, en Avril.

Apologiste de Guillaume I^{er} de Hohenzollern, léniniste d'après la mort de Lénine, Rosenberg était bien qualifié pour bolchéviser le P. C. allemand et l'Internationale. C'est lui qui était « délégué » (soi-disant) au Congrès (soi-disant) de Clichy, qui bolchévisa (soi-disant) le P. C. français. La presse prétendue « léniniste », d'Allemagne, de France, de Russie et d'ailleurs a publié de lui force proses illisibles.

La *Pravda* salue son départ d'un article qui signifie quelque chose comme : bon débarras.